

La place de la République défigurée



<http://www.lefigaro.fr/arts-expositions/2013/06/19/03015-20130619ARTFIG00476-la-place-de-la-republique-defiguree.php>

Mis à jour le 19/06/2013 à 17:20 |



Parisiens et touristes ne pourront plus admirer les fontaines aux dauphins de la République disparues dans le projet de rénovation de la place. *Crédits photo : VINCENT BOISOT/Le Figaro*

LA CHRONIQUE D'ADRIEN GOETZ-Le réaménagement de la célèbre place parisienne efface un lieu témoin de l'histoire de France.

Le débat est ouvert après l'inauguration de la nouvelle «place de la République » par [Bertrand Delanoë](#)¹ et [Anne Hidalgo](#)² dimanche: la banalité esthétique est criante, mais le plus grave est surtout la négation de la dimension historique de ce lieu de mémoire national. Baptisée en 1889, la place de la République³ répondait, en miroir, à la place de la Concorde: devant deux immenses façades rectilignes, les frères Léopold et Charles Morice avaient élevé une statue dédiée à la France nouvelle - la République triomphale, accompagnée de trois allégories, Liberté, Égalité, Fraternité -, entourée symboliquement de deux fontaines aux dauphins, images du pays entre ses rivages, faites pour répondre aux fontaines des Fleuves et des Mers qui encadrent l'obélisque.

Sur cette place, le [général de Gaulle](#)⁴, le 4 septembre 1958, proclama la Ve République - et [Malraux](#)⁵, ce jour-là, dans un discours sublime s'adressa à la statue: «Écoute, pour la France, République de bronze...» Ce lieu de mémoire associé aussi à tant de grandes manifestations et de combats à la fin du XXe siècle, s'était bien dégradé. Il était possible d'en restaurer le sens en restituant un superbe état XIXe, agréable, joyeux, festif, qui aurait été une des cartes postales de Paris les plus populaires dans le monde entier: sans voitures, avec les fontaines remises en eau et les hauts mâts portant les drapeaux tricolores, éliminés en 1988. Au lieu de cela, les dauphins ont été remisés au [dépôt d'Ivry](#)⁶, le cimetière des éléphants du patrimoine parisien, les margelles de pierre jetées à la benne, la place livrée aux bulldozers.

Vandalisme officiel

Le résultat des travaux menés par l'agence d'architectes urbanistes Trévelo & Viger-Kohler (TVK), inauguré dimanche par Bertrand Delanoë et Anne Hidalgo, est consternant de banalité. La place, avec ses petites dalles grises, ressemble à un centre-ville de métropole industrielle allemande de seconde catégorie: une esplanade sans âme, comme on en voit partout. Au centre, l'immense statue est entourée d'un étroit bassin ponctué de ridicules geysers de dix centimètres. Une sorte de pédiluve de piscine municipale où viennent se salir les enfants a été installé, mais d'un seul côté, pour surtout briser la symétrie de ce lieu qui n'est justement que symétrie.

Face à ce désastre, un maire d'arrondissement, Patrick Bloche, a eu le bon réflexe, parce qu'il aime vraiment la culture, de faire voter par son conseil municipal la reconstruction, sur une place ou dans un jardin, d'une des deux fontaines aux dauphins⁷. Reste à savoir quand. Mais le problème va bien au-delà de la démolition de deux petites fontaines anciennes. Le propos n'est pas de plaider pour la restitution d'un état d'autrefois. L'erreur tragique est aussi d'avoir conçu un parvis qui n'est pas relié à un quartier: les voitures passent encore du côté le plus commerçant, et l'axe «rendu aux piétons» est, de manière absurde, celui qui longe la caserne. Les rues voisines, qui ne verront pas venir les promeneurs de la place, ne vont pas profiter de ce faux centre tape-à-l'œil qui n'est le centre de rien.

Triomphe ici une vision parcellaire de l'urbanisme, sans idée, sans réflexion pratique, sans esprit. Anne Hidalgo, si elle est élue, menace de ravager ainsi la Bastille et la Nation. La recette est simple: un budget important - ici 24 millions d'euros -, un «modernisme» d'il y a vingt ans et, surtout, aucun sens de la grandeur historique de ces sites, qui ne peuvent pas être traités comme n'importe quelles places. La République, la Nation, la Bastille, c'est la France - avant d'être un enjeu municipal, qu'on traite à coup de «consultations de riverains». L'une des plus belles places françaises du XIXe siècle, haut lieu de notre histoire au XXe siècle, vient de mourir sous nos yeux.

La rédaction vous conseille :

On a testé... la «Répu» à pied⁸

Le nouveau visage de la place de la République en images⁹

Il faut sauver les dauphins de la place de la République¹⁰

Adrien Goetz

Liens:

- 1 <http://plus.lefigaro.fr/tag/bertrand-delanoe>
- 2 <http://plus.lefigaro.fr/tag/anne-hidalgo>
- 3 <http://www.lefigaro.fr/actualite-france/2013/06/16/01016-20130616ARTFIG00162-le-nouveau-visage-de-la-place-de-la-republique.php>
- 4 <http://plus.lefigaro.fr/tag/charles-de-gaulle>
- 5 <http://plus.lefigaro.fr/tag/andre-malraux>
- 6 http://recherche.lefigaro.fr/recherche/access/lefigaro_print-afficher.php?archive=BszTm8dCk78Jk8UwiNq9T8CoS9GECShiD%2FQyLLih9TTIa0UrESciI56ep15IgQwOy6%2FKRr80qeZy6BaSOXVcw%3D%3D
- 7 <http://www.lefigaro.fr/actualite-france/2011/10/25/01016-20111025ARTFIG00393-il-faut-sauver-les-dauphins-de-la-place-de-la-republique.php>
- 8 <http://www.lefigaro.fr/actualite-france/2013/06/16/01016-20130616ARTFIG00168-on-a-teste8230-la-repu-a-pied.php>
- 9 <http://www.lefigaro.fr/actualite-france/2013/06/16/01016-20130616ARTFIG00162-le-nouveau-visage-de-la-place-de-la-republique.php>
- 10 <http://www.lefigaro.fr/actualite-france/2011/10/25/01016-20111025ARTFIG00393-il-faut-sauver-les-dauphins-de-la-place-de-la-republique.php>